

mourir là. Mais, ils l'ont chargé sur leurs traînes, ils l'ont rapporté à leur camp et ils l'ont soigné. Vous l'avez connu, mon défunt père ?

SAMUEL — Ah, oui, je l'ai ben connu.

FRANÇOIS — C'était un homme *rougb* et qui prenait un coup souvent, mais, juste, et qui avait bonne mémoire pour les services de même. Alors, quand il a quitté ces sauvages-là, il leur a dit de venir le voir au printemps, quand ils descendraient à la Pointe-Bleue avec leurs pelleteries. "François Paradis, de Mistassini." qu'il leur a dit." Vous n'oublierez pas... François Paradis". Et quand ces sauvages se sont arrêtés au printemps, en descendant la rivière, il les a logés comme il faut, et ils ont apporté chacun en s'en allant, une hache neuve, une belle couverture de laine, et du tabac pour trois mois. Après ça, ils s'arrêtaient chez nous, tous les printemps, et mon défunt père avait toujours le choix de leurs plus belles peaux, pour moins cher que les agents des compagnies. Quand il est mort, ça été la même chose avec moi, parce que j'étais son garçon, et que je m'appelais pareil: François Paradis. Ah, si j'avais eu plus de capital, j'aurais pu faire gros d'argent avec eux autres... gros d'argent.

EPHREM — (*se levant.*) Ben, on était venu seulement conduire Ti Bé, puis, vous saluer, mais il faut rentrer de bonne heure. Lorenzo a des affaires importantes à régler demain. Il faut se reposer comme il faut. (*Il fait signe à Lorenzo qui se lève aussi.*)

EUTROPE — C'est bien le temps pour moi aussi. (*Il se lève et prend son cha peau. Edwidge se lève sans parler.*)

SAMUEL — Tu couches icitte à soir, François? T'es toujours pas pour aller coucher dans le bois, en haut des chûtes, à soir.

MARIA — Oui, ça n'a pas beaucoup de bon sens de retourner là à cette heure.

LAURA — (*Empressée.*) Comme de raison, comme de raison. Tu restes, François.

FRANÇOIS — Coucher dans le bois, une fois de plus ou moins, c'est pas ça qui me fait peu., mais, vous êtes ben aimables.

EPHREM — (*sortant.*) Bonsoir tout le monde.

LORENZO — (*sortant, après un regard à Maria.*) Bonsoir M. et Madame. Bonsoir, Mamzelle Maria. (*Echange général de bonsoirs.*)

SCENE V

SAMUEL, LAURA, MARIA, FRANÇOIS, TI BE, EDWIDGE

LAURA — Bon, je vais te gréyer un lit, François. (*Elle allume une bougie et se dirige vers l'échelle.*) Je vais essayer d'arranger ça pour que tu sois mieux que dans le bois.